



TRIBUNE

Newsletter spéciale Covid-19 de Lyon Place Financière et Tertiaire – 16 juin 2020



Yves Revol,
Executive Chairman chez Clasquin

« La Mondialisation est terminée » (Arnaud Montebourg)

“La Mondialisation est terminée. Il faudra donc avec nos propres ressources reconstruire notre indépendance économique, technologique et productive”

“Pour des raisons politique et stratégiques, cette crise va renforcer la déglobalisation” (Olivier Blanchard, l'ex-économiste en chef du FMI)

En fait la propagation de la pandémie et la crise économique latente qui s'en suit mettent en exergue certaines failles de la mondialisation et l'hyper internationalisation des chaînes de production a pu montrer ses limites dans ce contexte totalement exceptionnel (il ne faut pas l'oublier).

S'il est bien naturel que les politiques ou les éditorialistes s'emparent de ce sujet pour dissenter sur le monde de demain, il revient au monde économique de prendre du recul sur la crise et de porter un regard réaliste sur l'après.

S'il est vrai qu'elle a engendré un long processus d'adaptation parfois douloureuse des économies occidentales,

S'il est vrai qu'elle a fait basculer le centre de gravité du monde de l'Ouest vers l'Est au tournant du 21ème siècle,

La mondialisation a été un facteur fondamental de la croissance mondiale durant ces 40 dernières années.

“L’autosuffisance n’est une option pour aucun pays” (Sabine Wegand, Directrice Générale du Commerce de la commission européenne) et la relocalisation ne pourrait se faire qu’au détriment des consommateurs qui devraient accepter des augmentations de prix insupportables et nous entrainerait in fine dans un cycle de décroissance insupportable pour notre économie avec, pour corollaire, la contraction de la consommation et de l’investissement, le chômage de masse et la détérioration inexorable de notre système de protection sociale et de notre système de santé.

Bien sûr, il nous reviendra de tirer toutes les leçons de cette crise.

Bien sûr, elle a mis en évidence la nécessité de “sanctuariser “ 2 ou 3 secteurs stratégiques vitaux : la santé (personnels, équipements, médicaments ...etc.), les approvisionnements de première nécessité (produits alimentaires en particuliers ...) et les chaînes logistiques qui vont avec.

Bien sûr, il est souhaitable de favoriser les circuits courts et d’encourager les chaînes de valeur régionale.

Bien sûr, il nous faut profiter des plans de relance impressionnants pour favoriser la transition écologique et la réduction des inégalités.

Mais appeler à la fin de la mondialisation, c’est faire table rase de toute la théorie des avantages comparatifs de David Ricardo et de la division du travail d’Adam Smith ; en clair, c’est souhaiter la fin du système libéral qui, malgré ses points faibles, a apporté non seulement un accroissement généralisé de la richesse mondiale mais a permis également une réduction spectaculaire de la pauvreté dans le monde et un rapprochement inexorable des niveaux de vie entre pays riches et pays pauvres.

